

# HOROYA

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICE LUMUMBA  
2<sup>ème</sup> ETAGE  
B. P. 341  
TEL.: 51 - 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINÉE

Directeur politique :  
LEON MAKÀ  
Directeur de publication :  
TIBOU TOUNKARA  
Directeur :  
FODÉ BÉRÉTÉ

N° 1178

JEUDI 20 Avril 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

JOURNÉE  
DE SOLIDARITÉ  
AVEC LES JEUNES  
DES COLONIES  
PORTUGAISES  
CONAKRY :  
23 - 24 AVRIL 1967

## ARRIVÉE DES DELEGATIONS A LA JOURNÉE DE SOLIDARITÉ

## GHANA

## LE COMMENCEMENT DE LA FIN

Les 23 et 24 avril, notre capitale abritera les délégations juvéniles venues de différents pays progressistes pour répondre à l'appel de la jeunesse du monde contre le colonialisme portugais, appel lancé rappelle long-temps par la F.M.J.D. et J.R.D.A. (voir «Horoya» n° 1165 du mercredi 5 avril 1967)

Nous savons effectivement que le 24 avril de chaque

### MESSAGE AU CHEF DE L'ETAT

En réponse au message qu'il lui a adressé à l'occasion du 22<sup>e</sup> anniversaire de la libération hongroise, le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré a reçu du Chef de l'Etat Hongrois, le télégramme suivant :

Au nom du Conseil de la Présidence et du Gouvernement de la République Populaire Hongroise, du peuple hongrois et en mon nom personnel, je remercie sincèrement votre Excellence, le Peuple et le Gouvernement de la République et le Parti Démocratique de Guinée, des vœux que vous m'avez adressés à l'occasion du 22<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la Hongrie. Je prie votre Excellence, d'agréer mes meilleurs vœux pour votre bonheur personnel et la prospérité du Peuple Guinéen.

Signé :  
Istvan Dobi, Président  
du Conseil de la Présidence de la République Populaire Hongroise.

année est célébrée par le monde progressiste comme journée mondiale de la jeunesse contre le colonialisme pour la paix.

Cette année, cette journée mondiale de la Jeunesse consacra tout son programme à la lutte des jeunes des colonies sous domination portugaise. C'est pourquoi nous disons qu'elle revêtira un caractère spécial. Elle débutera le 23 avril par une conférence de solidarité qui réunira les représentants de tous les mouvements progressistes des jeunes du monde qui continuent d'arriver dans notre capitale.

Parmi les délégations déjà présentes, citons celle de la FMJD, les représentants des jeunes de toutes les colonies sous domination portugaise, les délégations juvéniles de Yougoslavie, Hongrie, Algérie, Roumanie, Afrique du Sud, du Parti communiste français, Is-

Suite page 2

Pouce après pouce, l'Afrique contemporaine arrache à ses ennemis le droit d'être souverainement africaine. De leur côté, selon une stratégie proprement diabolique, les ennemis de l'Afrique, les impérialistes, s'évertuent avec une fougue rare d'endiguer l'avènement victorieux de ses peuples à l'état de peuples libres, dignes, fiers et prospères.

Cet affrontement du devenir nous voulons dire de l'avenir avec le déjà vécu, c'est-à-dire le passé et l'injustice connaît de plus en plus en Afrique une démarcation et une netteté qui n'ont de commun que la violence de leurs manifestations.

Une des péripéties les plus significatives de ce courant contemporain de l'histoire trouve aujourd'hui son théâtre sur le sol du valeureux peuple du Ghana. Oui !! Il y a quatorze mois, la conjuration impérialiste qui opère en permanence contre l'Afrique et contre tous les peuples du Tiers Monde, a fait surgir sur la scène politique d'Accra un ramassis de maironnets armés, image révoltante de la trahison de la patrie.

Aussitôt, dans le camp impérialiste, foyer de la réaction et

de la contre-révolution, les bailleurs de fonds se liguent et volent au secours du conglomérat de soldats traîtres, vaniteux et ignorants qui se donnent présomptueusement le titre de *Conseil National de Libération*. Un certain Ankrah que les services d'espionnage avaient méthodiquement préparé aux fonctions de fantoche parfait, livrait alors les richesses du Ghana aux trusts et monopoles associés pour la circonstance.

L'avènement de ce régime

vassal du capitalisme international avait été pensé par une conjuration impérialiste et techniquement, il a été l'œuvre d'un certain Kotoka.

Durant ces quatorze mois, les sociétés et entreprises d'Etat, propriété, instrument de la prospérité et symbole de la souveraineté du peuple du Ghana ont été lâchement livrées aux monopoles étrangers. Les patriotes ont été assassinés ou dans le meilleur des cas jetés

Suite page 2

## LETTRE OUVERTE DES ETUDIANTS DE L'IPC AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE COTONOU

Nous publions ci-dessous une lettre des étudiants de l'I.P.C. adressée aux étudiants de l'Université de Cotonou. Cette lettre apporte la part de la solidarité de la J.R.D.A. à tous les mouvements juvéniles qui luttent pour l'union, le bonheur et la prospérité des peuples du monde.

Nous avons suivi à travers la presse et la radio «l'accueil singulier que vous avez réservé à El Hadj Adamon Amzat, émissaire du M.E.O.C.A.M., mouvement réactionnaire et scissionniste à la solde de l'impérialisme.

Votre prise de position, après celles des Etudiants de Dakar et d'Abidjan, porte un coup sérieux aux velléités du néo-colonialisme de domestiquer les jeunes d'Afrique, de les façonner à sa guise pour en faire des instruments dociles et dévoués à sa cause injuste, prêts à prendre la relève des fantoches actuels.

Par vos courageuses manifestations, vous venez d'apporter une contribution de valeur à la lutte contre le néo-colonialisme qui, malgré notre farouche opposition, est décidé à festoyer sur le cadavre de l'Afrique ; vous avez porté haut le drapeau de la liberté et de la dignité africaine, vous avez indiqué à ceux qui hésitent encore que dans la lutte contre l'impérialisme, notre jeunesse doit toujours occuper une position d'avant-garde.

Votre attitude, celle de

## ORGANISATION DU PARTI AFRICAIN POUR L'INDEPENDANCE DE LA GUINEE ET DES ILES DU CAP-VERT

DANS LA ZONE LIBEREE  
DE LA GUINEE-BISSAO  
HEROIQUE

(Suite)

PAR FODE BERETE

Dans nos éditions des 15-16-17 et 19 avril, nos lecteurs ont pu suivre, dans nos colonnes, les premiers articles de notre reportage sur la Guinée-Bissao soeur. Ils ont suivi, à travers villages et hameaux, plaines et forêts, marécages et fleuves, la progression de la lutte héroïque menée par les combattants de la liberté, nos frères et sœurs

du P.A.I.G.C. Nous avons vu comment le puissant P.A.I.G.C. canalise les forces vives de la nation - femmes et jeunes dont le courage est à toute épreuve.

Aujourd'hui, nous parlerons brièvement de la structure organisationnelle, sous la direction de ses 60 membres du Comité Central et des 15 membres du Bureau Politique.

Partout en zone libérée, le PAIGC prend en main

les échanges, organise les marchés de vente et d'achat, exhorte les populations à produire davantage et mieux, constitue des réserves de vivres.

Ainsi de nombreux biens d'usage obéissent, dans le processus d'échange, à la loi du troc, faute de monnaie, car, en zone libérée, la monnaie coloniale portugaise devient un objet de musée.

(Suite page 2)

(Suite page 2)



# LA VIE DANS LA NATION

## LE COMMENCEMENT DE LA FIN

Guéckédou

### TOURNEE D'INFORMATION D'UNE DELEGATION DU BUREAU FEDERAL

(Suite de la 1re page)

dans les camps de concentration.

Cependant, rien de tout cela n'a réussi à museler l'ardente fierté du peuple ghanéen qui, meurtri et indigné, n'a jamais baissé le pavillon de la dignité. Il ne se passe pas de jour qui n'enregistre un acte de résistance des ghanéens à la dictature militariste et à la réoccupation du pays par un colonialisme multi-national.

Le dernier en date de ces actes d'héroïsme s'est déroulé lundi à Accra. En effet, ce jour là à quatre heures du matin, de jeunes officiers à la tête de leurs soldats ont attaqué le blokhaus qui protège Ankrah et les autres valets de l'impérialisme. Du promontoire rocheux où la junte de la trahison se réfugie chaque nuit à l'aéroport d'Accra, il s'est engagé durant quatre heures une bataille acharnée entre les sbires qui protègent les traîtres et les autres éléments de l'armée ghanéenne. Plusieurs centaines de corps ont été retirés de ce champ de bataille et notamment autour de Flagstaff House et du château de Christianborg.

Les traîtres d'Accra ne donnent naturellement pas le nombre exact ni d'ailleurs l'identité des victimes. Toutefois, ils n'ont pu dissimuler le fait capital des événements de cette glorieuse journée du 17 avril, à savoir que le triste Kotoka a péri sur les mêmes lieux qui ont vu cet officier verser cyniquement le sang de tant de patriotes innocents.

En vérité, le sort de Kotoka, n'est pas singulier, il est celui qui attend inévitablement tous les fantoches qui ont tourné le dos aux peuples, à leurs reven-

dications historiques au bonheur dans la dignité.

Un à un, les traîtres s'effacent piteusement de la scène de l'histoire africaine, car la logique et la dynamique de celle-ci ont atteint désormais, au sein des peuples, la rigueur et l'intolérance qui frapperont sans pitié la réaction et la contre-révolution. A la lumière des derniers événements, la fanfaronnade d'Ankrah, poulain de l'impérialisme, apparaît tragiquement absurde quand il promettait au capitalisme occidental la docilité du peuple Ghanéen devant l'exploitation et la honte.

Désormais, il est évident que les vaillants fils du Ghana sauront opposer une riposte victorieuse à la trahison et feront payer à chaque traître individuellement le salaire de sa félonie. Au demeurant, cette opinion est largement partagée par tous ceux qui sont au fait des nouvelles réalités ghanéennes.

Récemment, les journaux occidentaux, qui ont été naguère les soutiens bruyants de la clique traîtresse d'Ankrah convenaient eux-mêmes que la situation politique et économique s'est très fortement dégradée au Ghana sous la dictature militaro-monopoliste.

Le monde apprécie aujourd'hui, devant l'instabilité sanglante introduite au Ghana par les fanfarons étoilés, la grandeur, la noblesse et l'efficacité exceptionnelle de l'œuvre politique, économique sociale et culturelle du glorieux et indomptable Président Kwamé N'Krumah à la tête du vaillant et fier peuple africain du Ghana.

Les journaux réactionnaires, vecteurs de la contre-révolution

idéologique en Afrique, confessent aujourd'hui leur douloureuse amertume devant le magistral échec de l'entreprise de domestication des hommes et des femmes du Ghana dont la junte de la honte avait espéré faire des forçats silencieux du capital néo-colonialiste.

On comprend bien la détresse d'Ankrah qui s'est barricadé dans les rochers de Christianborg, promontoire avancé de l'océan atlantique d'où il s'enfuira à la moindre alerte.

Quelle naïveté dramatique de croire qu'il suffit d'avoir des bombes, des baïonnettes, des cachettes souterraines et des spécialistes étrangers de la subversion pour échapper au châtiement du peuple ! Et voici que pour illustrer la vanité d'une telle précaution, les traîtres d'Accra, tremblants et larmoyants sur leur sort, ont accompagné aujourd'hui le triste Kotoka à sa dernière demeure où il rejoint ses centaines de victimes.

De fait, il y a dans les funérailles de Kotoka un symbole historique, celui du commencement de la fin. Car, le régime de trahison qui enterre aujourd'hui son maître d'œuvre sera très bientôt enterré et oublié comme il se doit par les vaillantes masses ghanéennes qui savent que la gloire et la grandeur reviennent aux peuples qui luttent.

## ARRIVÉE DES DÉLÉGATIONS

(Suite de la 1ere page)

raël et l'UIE (Union Internationale des Etudiants).

Nombreuses seront également les personnalités politiques et syndicales africaines et étrangères à y prendre part notamment M. Diallo Telli, secrétaire général de l'O.U.A.

Au cours de la conférence, chaque délégation aura à inventer pour suggérer des moyens efficaces en vue de faire face à la violence impérialiste et venir ainsi en aide aux jeunes des colonies portugaises qui ont pris les armes en main pour reconquérir leurs droits sacrés de vivre libre dans leur patrie.

Depuis de longues années, on le sait, le colonialisme portugais mène une guerre de génocide contre les peuples encore soumis à ses lois les plus barbares et les plus sanglantes. C'est pour cette raison fondamentale que toutes les forces progressistes du monde doivent faire sienne la lutte

Une délégation du Bureau fédéral de Guéckédou conduite par le gouverneur de Région, le camarade Lamine Condé a entrepris du 4 au 11 avril une tournée d'information dans les sept sections de la Fédération.

Dans chacune des sections visitées, une conférence a réuni autour de la délégation du bureau fédéral, les responsables politiques et administratifs, conférence au cours de laquelle, la campagne de commercialisation des produits, la mise sur pied des brigades de service civique et le compte-rendu de la conférence des Gouverneurs de Régions à Kankan ont été à l'ordre du jour.

A Tiécolo, Ouendé, Koundou comme à Guédembou la délégation s'est réjouie du rythme encourageant de la commercialisation des produits et du bon fonctionnement des brigades de service civique. En effet les brigades des services civiques totalisent déjà deux cent cinquante jeunes dont l'action tant dans le domaine de la production que dans celui de la lutte contre le trafic frauduleux de nos produits est une exécution correcte des tâches

prescrites par la Révolution. S'agissant du compte-rendu de la conférence des Gouverneurs à Kankan, le camarade Lamine Condé porte-parole de la délégation du bureau fédéral a déclaré que cette conférence avait été convoquée pour permettre aux cadres nationaux de faire le point de la situation financière concrète quant au développement harmonieux de l'économie nationale.

Parlant enfin du renouvellement des organismes de base du Parti dans la Fédération, le camarade Lamine Condé a déclaré que les opérations doivent se dérouler conformément à la circulaire du Bureau Politique National et a invité les militants au choix judicieux des responsables./.-

### NOUVELLES BREVES

**Budapest.** - M. Jenoe Fock, spécialiste des affaires économiques âgé de 41 ans a été élu vendredi aux fonctions de président du conseil hongrois, en remplacement de M. Gyula Kallay.

Ce dernier a été nommé au poste de président du parlement.

## LETTRÉ OUVERTE DES ETUDIANTS DE L'IPC AUX ETUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE COTONOU

(suite de la première page)

la liquidation des ennemis de l'Afrique en marche, est la seule qui soit historiquement juste, car elle traduit les intérêts bien compris de notre continent à la recherche de son unité légitime.

C'est pourquoi nous vous adressons nos vives félicitations pour cette action courageuse et notre soutien dans la lutte contre toutes les forces du mal qui s'assignent pour tâche la division des Africains en vue

de perpétuer leur domination et leur exploitation.

*Chers frères et amis,*  
Nous vous convions à une vigilance toujours accrue pour démasquer tous les Adamon Amzat et à demeurer à la pointe du combat pour la liberté et l'unité africaines véritables.

Marchons ensemble la main dans la main pour que retentisse enfin la Voix de l'Afrique authentique dans le concert des nations libres !

Vive la solidarité de la Jeunesse progressiste !



# LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## 18 AVRIL 1967 : 12<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE BANDOENG

(Suite de la page 4)

surer le triomphe du juste combat des peuples opprimés, exploités et mystifiés du monde.

Elles constituent un rappel aux peuples et Etats Révolutionnaires de tous les continents qui ont de très lourdes responsabilités face aux peuples du monde en lutte.

Le Secrétaire Général du Parti nous dit :

«L'impérialisme est solidairement organisé. En dépit de légères oppositions d'intérêt entre les différentes nations impérialistes, tout le monde sait qu'il existe une véritable solidarité du Camp impérialiste. Comment le camp Révolutionnaire peut-il, par une organisation adé-

quate, exploiter tous les atouts dont il dispose, en tenant compte du primordial que tous les peuples du monde sont pour la liberté et le progrès social ? Il faut dire qu'il dispose de plus de force sociale, plus de motivation, plus de disponibilité mobilisatrice que le camp impérialiste. Alors que le seul moyen qu'utilise l'impérialisme est la force brutale, le camp de la Révolution a pour lui la raison historique, la raison sociale, la raison politique».

Cette analyse qui indique les puissants atouts de la Révolution mondiale souligne en même temps l'impérieuse nécessité de la solidarité du camp anti-impérialiste.

Le Secrétaire Général l'a

souvent répété qu'il ne peut y avoir ou de victoires isolées d'un des fronts isolés de la Révolution Mondiale qui ne se répercute positivement ou négativement sur l'ensemble du camp.

Et c'est bien cette haute idée-force qu'il a résumé dans la phrase désormais célèbre qui doit servir de ligne d'action à toutes les forces combattantes du Tiers-Monde :

« le camp de la Révolution triomphera collectivement ou échouera collectivement. »

En ce douzième anniversaire de l'historique Conférence de Bandoeng nos peuples renouvelleront à n'en pas douter le serment de renforcer et d'élever au plus haut point leur solidarité de combat.

## LES MANŒUVRES ÉCHOUE ET ÉCHOUERONT

(Suite de la page 4)

sion, Moussa Léo Keita (Mali) et Abdoul Satar Chalisi (Afganistan).

« Nous étions enfermés dans un hôtel entouré de barbelés et gardés par les soldats armés » a déclaré le Malien Keita. L'Afgan Chalisi a dit pour sa part que les mesures de sécurité étaient extraordinaires et qu'ils n'ont pas pu travailler dans ces circonstances.

Ainsi la nouvelle manœuvre conçue à Londres en vue d'utiliser l'ONU dans ses intérêts, a échoué. Il paraît que cette manœuvre consistait en ce que l'Angleterre coloniale vote pour l'envoi de la mission de l'ONU à Aden et avoir des entretiens seulement avec le gouvernement fédéral qui, comme on a dé-

jà dit plus haut, est déclaré par l'ONU impopulaire.

Il est temps de comprendre, qu'il n'y a qu'une issue à l'impasse d'Aden : l'indépendance, la véritable, et entière indépendance d'Arabie du Sud, le retrait inconditionnel des troupes anglaises d'occupation et le transfert du pouvoir dans le pays aux représentants des intérêts véritables du peuple.

## VIETNAM

Vingt-neuf militaires de l'armée fantoche sud-vietnamienne ont été tués et soixante dix autres ont été blessés dans la nuit de vendredi lorsque deux Super-sabres américains ont, par erreur bombardé une unité fantoche au nord-ouest du port de Qui Nhon.

(suite de la 1<sup>re</sup> page)

La lutte armée contre l'occupant est doublée d'une gigantesque bataille de la production agricole : sauvegarder à tout prix la production agricole, mieux se nourrir, ce n'est pas là un simple slogan politique, mais une réalité que chacun peut constater.

Mieux se nourrir, mais mieux s'instruire et mieux se soigner. Et le Parti, bien que plongé dans la guerre de libération, a su forger une infrastructure médico-sanitaire et une infrastructure scolaire solides et efficaces. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

J'ai visité des dizaines de villages de la zone libérée. Les populations, au sein du PAIGC, s'y organisent : d'abord pour résister énergiquement aux opérations de «nettoyage», ensuite pour y abolir le système économique colonial et féodal, exploiteur et archaïque, et y consolider les bases économiques et logistiques nécessaires à la poursuite victorieuse de la guerre.

J'ai découvert les comités du PAIGC et les magasins populaires d'échange, jusqu'à l'échelon du village, en plein fonctionnement. Dans cette zone, le PAIGC n'est pas seulement qu'un Parti de libération, il est aussi et déjà l'Etat qui administre, règle la vie sociale, rend la justice, soigne, instruit.

## L'ORGANISATION DU P. A. I. G. C.

Du comité inter-régional, au comité de base, en passant par le comité régional car la zone libérée est divisée en comités régionaux lesquels se subdivisent eux mêmes en comités de base, le Parti, admirablement structuré, s'est adapté aux exigences de la lutte et a jeté une organisation politico-administrative qui préfigure la Guinée Bissao de demain, totalement libérée. Le Parti crée et organise des écoles, crée et organise des dispensaires, des hôpitaux, des centres de repos, organise les échanges commerciaux. Les enfants et les vieillards aidés des femmes qui ne sont pas directement engagées dans la lutte, animent le Parti et constituent ses vaillants «activistes»; ils constituent ainsi le soutien des combattants de l'Armée Populaire.

L'organisation d'ailleurs s'adapte aux réalités de chaque zone libérée ou non.

Ainsi une délégation permanente du Bureau Politique supervise toutes les activités pour chacun des fronts Sud et Nord. Le comité inter-régional, une sorte de bureau fédéral ambulant, est l'organisme immédiatement responsable sur le plan politique, après la délégation permanente. Il groupe 5 responsables, respectivement au commissariat politique, à la milice populaire, à la pro-

duction à la santé et à l'éducation.

Le comité régional, comparable à la section chez nous, est dirigé par un bureau de 3 membres portant les titres de commissaire politique régional, responsable à la milice régionale, et le chef de la sûreté pour la région.

Ensuite vient le comité de base groupant un ou plusieurs villages. Son bureau compte 5 membres.

Sur le plan militaire, le front correspond au comité inter-régional. Le commandement en est assuré par un commandant général et un commissaire politique pour l'Armée chargée de la coordination au niveau du comité régional. Le secteur militaire est dirigé par trois membres.

Au niveau des villages, la milice populaire, armée, relève des organismes politiques.

Pour les fronts « Sud et Nord », la structure est semblable. C'est à l'Est qu'un comité politico-militaire dirige toute la zone sans, encore, la même structuration qu'au sud et au nord, le P.A. I.G.C. n'y assurant pas encore effectivement l'administration.

Au Sud où, comme au nord un responsable, au sein de tout organisme politique, un responsable s'occupe de chaque département nous avons

pris contact avec les dirigeants à tous les niveaux.

C'est avec certains d'entre eux que nous avons visité les villages.

Ainsi la camarade Carmen Pereira, est responsable de la santé au sein du comité inter-régional Sud. Elle parcourt dans tous les sens de la zone libérée Sud. Elle y est bien comme. C'est la «docteur Carmen (le docteur) des villageois. Elle connaît bien la zone et est fort populaire.

Carmen est une femme extraordinaire. Née à Bissao et élevée dans un milieu petit-bourgeois, destinée à être la femme «modèle» d'un foyer bourgeois, elle avait épousé un fonctionnaire subalterne de l'administration coloniale portugaise. Elle vivait donc confortablement quand elle soupçonna la participation de son mari à des activités mystérieuses. Durant de longs mois, elle cherchait en vain à pénétrer le secret de son époux qui était maintenant étroitement filé par les agents portugais de renseignements. Peu de temps après, son mari disparut pendant qu'elle était absente de Bissao. En visite chez ses parents dans une autre région du pays.

A son retour elle apprit la vérité. L'ayant rejoint elle comprit les raisons de la lutte, revint à Bissao chercher ses enfants elle en a trois au-

jour d'hui et s'engagea à son tour dans la lutte. Carmen fit successivement plusieurs «frontières», travailla au sein de la direction du Parti à Conakry, alla à l'étranger se surformer dans le domaine médical. Elle occupe son poste actuel depuis son retour.

Responsable du Parti, solide médecin de campagne, elle est complètement dévouée à son peuple. Calmement, jetant de temps à autre un coup d'oeil tantôt sur le carnet qu'elle a en mains, tantôt sur nous, elle raconte l'histoire de son pays et non son histoire. Elle ne nous parle d'elle-même que lorsque nous insistons.

Les dizaines de kilomètres qu'elle parcourt chaque jour pour la protection de la santé de la population, et pour apporter le message du PAIGC, elle sait que cela contribue effectivement à renforcer l'arrière du front, à grossir les rangs du PAIGC, en consolidant les bases populaires.

Les nombreux infirmiers et infirmières qui travaillent sous ses ordres disent d'elle, avec une admiration affectueuse : « elle est infatigable ! ».

En effet Carmen est dans tous les villages, se rendant compte de l'état de santé des populations, évaluant leurs besoins en vue de les soumettre au Parti, au comité inter-régional.

(A suivre)



# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

## 18 AVRIL 1967: 12<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE BANDCENG

Nous publions ci-dessous, la suite et la fin de notre article sur le 12<sup>ème</sup> anniversaire de la Conférence de Bandoeng.

C'est pourquoi, nous pouvons à juste titre affirmer que la Tricontinentale représente pour nos peuples un second Bandoeng avec cette caractéristique qu'elle a étendu son ressort géographique à l'Amérique-Latine et envisagé une pensée révolutionnaire plus haute, plus élargie et plus efficace. Mais l'esprit, les objectifs inscrits sur les 10 principes susmentionnés considérés comme la Charte de Bandoeng demeurent cependant valables dans une large mesure.

En résumé, nous pouvons affirmer que Bandoeng a consacré dans l'esprit de nos peuples le triomphe de l'unité d'action et l'exigence de la lutte sans laquelle l'impérialisme ne cède jamais.

De sérieuses vicissitudes marquent cependant, aujourd'hui, la vie du mouvement Afro-Asiatique, juste au moment où la conjoncture internationale commande une plus forte cohésion de nos rangs.

Des déchirements internes s'opèrent au sein des diver-

ses organisations afro-asiatiques au moment où le camp impérialiste international resserre l'étau sur nos peuples dans maints points du globe, allumant des brasiers, créant l'instabilité, dirigeant son agression sur notre liberté et notre souveraineté.

Nous gardons l'espoir que ces vicissitudes ne constitueront en définitive que des phénomènes passagers liés au processus irréversible de l'action de libération des peuples et de leur marche inexorable vers la justice, la démocratie et le progrès social. Les peuples des trois continents finiront par juguler les contradictions internes, se redonneront fraternellement la main pour faire victorieusement front au camp des forces ennemies.

La Révolution afro-asiatique et la Grande Révolution des trois continents qui portent la Grande Espérance des peuples du monde en lutte, peuvent, à la suite de toutes les grandes victoires remportées, perdre quelques batailles : mais elles doivent nécessairement gagner la guerre.

En ce douzième anniversaire de la conférence de Bandoeng, les peuples du tiers-monde doivent se réjouir, à juste titre, des grandes victoires qu'ils ont remportées contre l'impérialisme. La désintégration des vastes empires coloniaux, l'émergence et la participation active à la vie internationale de plusieurs dizaines d'Etats, d'Asie et d'Afrique, la naissance d'une conscience collective de lutte, l'accentuation de la lutte de libération en Amérique-Latine, constitueront en effet de très grandes victoires réali-

sées au détriment de l'impérialisme.

Mais nos peuples ne doivent jamais perdre de vue que la lutte est loin d'être terminée. L'Impérialisme international, profondément atteint, s'est concentré, a perfectionné ses méthodes de lutte et a pris la résolution de repartir à l'attaque en utilisant tous les moyens possibles et imaginables. Les états qui nous restent à franchir seront donc plus durs et plus âpres.

Nous devons tirer tous les enseignements de nos échecs. Nous devons tirer les enseignements des multiples situations créées dans les divers Etats de trois continents et nous convaincre que seule la lutte organisée paie. La confusion est l'ennemi de la Révolution. Et toute compromission avec l'ennemi nous sera fatale.

En ce douzième anniversaire de la conférence des peuples afro-asiatiques, nous devons raffermir notre détermination à insérer notre lutte dans le cadre plus élargi de la solidarité militante des peuples des trois continents oeuvrant en étroite coopération militante avec tous les peuples du monde engagés dans la lutte contre l'adversaire commun.

En guise de conclusion nous vous livrerons cette analyse du camarade Ahmed Sékou Touré, analyse fécondée par une volonté constamment tendue vers la recherche des justes solutions aux problèmes de la Révolution Nationale et internationale constituent les indications les plus sûres pour as-

(suite page 3)

### Siguiri

## LA TOURNÉE D'INSPECTION DU MINISTRE DE LA SANTE EN HAUTE-GUINEE

Le Docteur Diallo Alpha Amadou, ministre de la Santé Publique et des Affaires Sociales accompagné du Docteur El Hadj Conté Yousouf, directeur du Service d'hygiène est en tournée à Siguiri.

Partie de Kouroussa le 14 Avril 1967 à 10 heures la délégation ministérielle a été reçue par la Section de NORS-SOUBA à II H où une délégation du Bureau Fédéral, composée des camarades Magasouba Mamadi, Secrétaire Fédéral, Savane Moricandian, Gouverneur de Région et le Docteur Diakité Nanamoudou Médecin-Chef de la Région Médicale les attendaient.

Dans son discours qu'il a prononcé pour leur souhaiter la bienvenue, le Gouverneur a notamment déclaré :

Mr. le Ministre vous êtes l'un de ceux qui appliquent les principes fondamentaux de notre Grand Parti qui exige des contacts permanents entre les Responsables à tous les niveaux pour coordonner les efforts dans tous les domaines.

Ce n'est pas la première fois en effet que la Fédération de Siguiri vous reçoit depuis que vous avez été désigné à la tête du département de la Santé en 1964. Je suis persuadé que cette tournée vous permettra de constater ce qui a été réalisé depuis votre départ d'ici et aussi de mesurer la tâche qui nous attend.

Dans sa réponse, le Docteur Alpha Amadou Diallo a remercié les militants de l'accueil chaleureux et a félicité le Bureau Fédéral d'être parmi les plus laborieuses organisations du Parti au moment où la prééminence est à la production. C'est pour nous un réel réconfort d'être parmi vous ici aujourd'hui et nous ne ménagerons aucun effort afin que nos contacts soient les plus fructueux durant notre séjour qui nous permettra de nous pencher objectivement sur les problèmes de la santé dans votre région.

Après ces allocutions de bienvenue à la délégation ministérielle, elle a ensuite inspecté le centre de protection Maternelle et infantile, la Pharmacie d'Etat, le service des grandes Endémies, la maternité, le dis-

pensaire et le bloc opératoire en voie d'achèvement.

Le soir, des danses folkloriques bien réussies ont été organisées sur la place du marché. Le ministre s'est ensuite adressé à la population pour expliquer le rôle de la santé publique dans la phase actuelle de notre Révolution, et en y invitant à se soigner régulièrement pour être toujours prêts à affronter les grands travaux productifs qui nous permettront de nous libérer définitivement car après l'indépendance politique nous luttons pour acquérir notre indépendance économique.

Il s'est entretenu ensuite avec tout le personnel médical de Siguiri. Le 16 Avril, il s'était rendu à Dialakoro, Arrondissement situé à 50 kms du Chef-lieu de la Région.

### ADEN

## LES MANŒUVRES DES COLONIALISTES ÉCHOUENT ET ÉCHOUERONT

Les colonialistes anglais voudraient que les événements à Aden deviennent coutumiers et ordinaires et qu'on cesse d'y réagir avec violence.

En effet à Londres on le voudrait bien mais la réalité n'est manifestement pas conforme aux désirs de Londres: Les crimes des colonialistes anglais au Sud d'Arabie, suscitent la désapprobation et le courroux de l'opinion mondiale.

Que se passe-t-il actuellement à Aden ?

Voici le film bref des événements les plus récents.

L'Angleterre déclare l'octroi en 1968 de l'indépendance à ses colonies d'Arabie du Sud. Fidèles à leur politique traditionnelle, partir en restant, les stratèges de Londres forment un gouvernement antipopulaire, fantôme à la Fédération d'Arabie du Sud. En juin 1966 le comité des 24 de l'ONU déclare officiellement le gouvernement fédéral non représentatif et rejette toute la responsabilité de la si-

tuation du pays sur les troupes coloniales anglaises. Le gouvernement d'Angleterre déclare en réponse que l'indépendance ne sera présentée que dans le cas où le gouvernement fédéral reste au pouvoir.

Il est naturel que le peuple a vite compris cette nouvelle manœuvre des colonialistes et les organisations nationales qui s'étaient renforcées encore ce temps-là ayant démasqué le nouveau complot, ont déclaré par l'intermédiaire du leader du front de libération du Sud occupé du Yémen (flosy) Abdel Kaoun Maccawie que seule la force représente le moyen pouvant forcer les envahisseurs à quitter le pays.

Le 12 décembre passé, l'assemblée générale de l'ONU a adopté une résolution spéciale pour envoyer une mission à Aden et le 2 avril cette mission de l'ONU arriva, composée de trois personnes : Perez Gerrero (Venezuela), chef de la mis-

(Suite page 3)

## SUR LE FRONT ECONOMIQUE



Les élèves du C.E.R. de Macenta participent au travail de production.